

INFORMATIONS PRATIQUES

LIEU DE LA JOURNÉE D'ÉCHANGES

Salle Robert de Sorbon - Centre Hospitalier Bélaïr
1 rue Pierre HALLALI - 08013 Charleville-Mézières cedex

TRANSPORTS PUBLICS

Transports en commun de l'agglomération de Charleville-Mézières (T.A.C.)
www.bus-tac.com / Tel. 03 24 33 32 32

**De la gare SNCF : prendre ligne 1 arrêt place Nevers, (correspondance)
puis prendre ligne 8 direction La Culbute / Arrêt Hôpital Bélaïr**

INSCRIPTIONS (dans la limite des places disponibles)

Formation continue : 80 € (repas compris)

Dans le cadre d'une inscription via votre établissement :

Adresser votre demande d'inscription à votre service formation continue qui établira une convention avec notre établissement - N° de Formation Continue : 2108P001708
Déclaration d'activité enregistrée sous ce numéro auprès du préfet du département des Ardennes

Les demandes d'inscription sont à adresser **avant le 07 avril 2009** à :

Laurence HINS, Service Formation Continue, «Journée Au tour de la folie»
C.H. Bélaïr, 1 rue Pierre HALLALI, 08013 Charleville-Mézières cedex.

Pour tout renseignement lié à l'organisation :

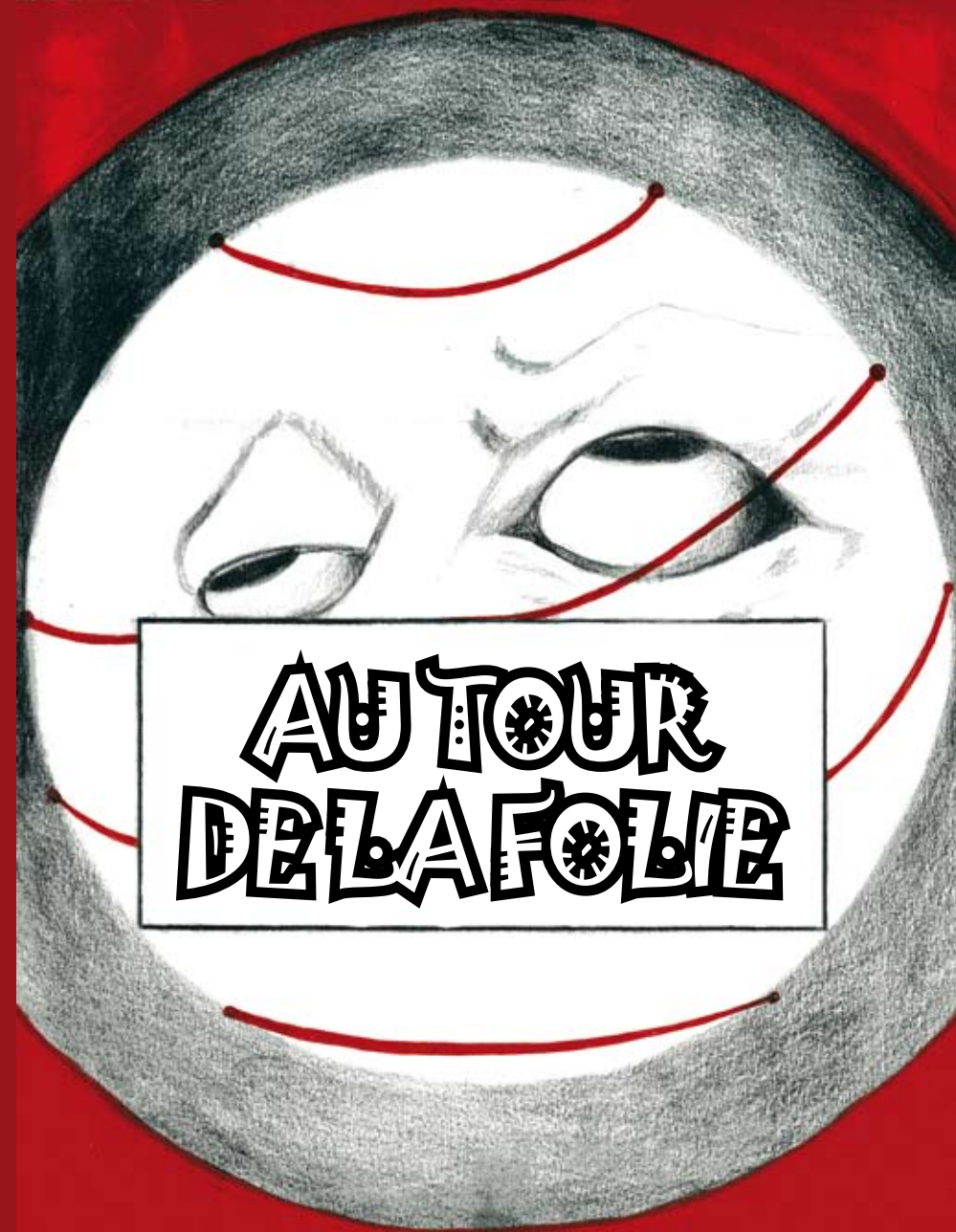
M. DHAUSSY Bernard - Tel. 03 24 56 88 99 - Port. 06 88 37 44 47 / e-mail : mdhaussy@ch-belair.fr

Aucune inscription ne sera prise en compte si elle n'est pas accompagnée de son règlement ou confirmée par l'organisme payeur.

organisé par
Un groupe soignant du Centre Hospitalier Bélaïr
Établissement public de santé mentale du département des Ardennes

Dessin original illustrant la journée de Véronique L.

JOURNÉE D'ÉCHANGES



Au tour de la folie

Comme le disait TOSQUELLES :

«Sans la reconnaissance de la valeur humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît».

Etre soignant en psy, n'est-ce pas toujours inventer ?

Notre métier, c'est l'art d'être là, tout à côté ou juste assez loin, pour accompagner, soutenir, contenir. La rencontre avec le patient est à chaque fois unique, différente, inattendue et elle ne peut-être «protocollisée».

Le caractère inventif de la psychiatrie correspond à ces 1001 façons d'articuler cette rencontre avec un être singulier. Notre travail est réalisé avec une certaine dose d'imagination et d'interprétation personnelle.

C'est là où nous avons une marge d'initiatives et de liberté. C'est dans cet écart que s'exprime l'originalité de la manière à réaliser et la diversité des manières de faire.

Or, cet espace d'improvisation étant de plus en plus ténu, les soignants sont empêchés de penser par la normalisation des pratiques infantilisantes et dépersonnalisantes.

La psychiatrie de secteur et la psychothérapie institutionnelle, nées pendant la guerre à partir de la dimension psycho-dynamique du sujet, avaient permis de mettre fin à l'enfermement des malades mentaux, de rétablir du lien social et de redonner leur statut de citoyen aux «fous».

Dans les années 80, les politiques de santé se sont succédé par la recherche et la valorisation d'un modèle thérapeutique pseudo-scientifique «objectivable» niant la dimension relationnelle du soin psychique, en généralisant des protocoles et des procédures au risque de négliger la prise en compte de chaque situation traitée.

Avec la domination de l'idéologie néolibérale, la personne est devenue un agent économique, une personne à gérer, à neutraliser. L'homme doit être utile sous peine d'exclusion. Le symptôme est devenu un problème technique à résoudre évacuant son sens même.

L'institution disparaît derrière l'organisation. Les conflits sont transformés en dysfonctionnements à corriger alors qu'ils sont structurels. Comme l'exprime Jean OURY «Tout est pesé, mesuré, compté, machiné, broyé».

La psychiatrie est un enjeu de société pour tous les citoyens. Elle doit préserver son visage humain en insistant sur les pratiques concrètes qui mettent le sujet au centre de sa guérison. Comme disait Lucien BONNAFÉ : «On juge le niveau de civilisation d'une société à la façon dont elle traite ses marges, ses fous, ses déviants».

La folie est un révélateur de la façon dont la société fonctionne. Or, les fous échouent de plus en plus dans la rue ou en prison, fous de trop ou trop fous, pour les hôpitaux psychiatriques qui, faute de moyens, ne peuvent plus les accueillir.

Abandonner, criminaliser la maladie mentale, c'est faire un prodigieux bond en arrière. Pourquoi cette régression ? Quelles sont les finalités de la psychiatrie ? Ses missions ? Quels soins en santé mentale aujourd'hui ? La standardisation des symptômes, des soins ne tend-elle pas à uniformiser le patient ? Comment protéger l'exercice d'une psychiatrie qui ne se satisfait jamais de relations de types technocratiques ? Comment survivre et résister au délitement de notre système psychiatrique à visage humain ?



L'équipe organisatrice

PRÉ-PROGRAMME

- 8^h30 **Accueil des participants**
- 9^h **Allocution d'ouverture**
Monsieur Jean-René PESSIONE
Directeur - C.H. Bélaïr - Charleville-Mézières (08)
- 9^h30 **“ Un monde de fous :
Comment notre société maltraite ses malades mentaux ”**
Monsieur Patrick COUPECHOUX - Journaliste - Ecrivain
Auteur du livre
- 10^h00 **Nous sommes tous des schizophrènes dangereux**
Docteur Patrick CHEMLA - Médecin Psychiatre
Madame Françoise ATTIBA - Psychologue
Madame Laure THIERION - Psychologue
Centre de jour Antonin Artaud - Reims (51)
- 11^h00 **Saynète “ Rencontre en résistance ”**
Mademoiselle Loriane BRUNESSEAU
Interne en Psychiatrie - Reims (51)
- 11^h15 **Questions de la salle**
- 12^h00 **Repas**
- 13^h30 **Place du sujet dans une société sans risque :
folie, délinquance et autres exclusions ?**
Monsieur Michel ANGIOLI
Psychologue - Pédiopsychiatrie - C.H. Bélaïr - Charleville-Mézières (08)
- 13^h45 **Désordre psychique et précarité**
Madame Elisabeth SCIOT
Responsable du Pôle Solidarité - C.C.A.S. Charleville-Mézières (08)
- 14^h15 **Santé mentale et exclusion sociale**
Monsieur Jean-Paul ARVILLER - Psychologue clinicien - Hôpital Sainte-Anne - Paris (75)
Rédacteur en chef de la revue “ *Pratiques en santé mentale* ”
- 14^h45 **Interventions**
Docteur Jean OURY - Médecin Psychiatre - Fondateur de la Clinique de la Borde - Cour-Cheverny (41)
Docteur Michel LECARPENTIER - Médecin Psychiatre - Clinique de la Borde - Cour-Cheverny (41)
- 16^h00 **Conclusion et Clôture de la Journée**
Monsieur Patrick COUPECHOUX - Journaliste - Ecrivain